



Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL AMICALE PHILATELIQUE de METZ

Février et début Mars 2014



Le calendrier des Émissions Philatéliques de Phil@poste propose plusieurs parutions dont la vente anticipée correspond au mois précédant la vente dans les bureaux postaux. Pour la parution et le contenu du journal, j'essaie d'en tenir compte suivant les informations disponibles.

17 février : Buste en marbre, appelé "Buste de Jules César" à Arles (13-Bouches-du-Rhône)

Arles dérive d'Arelate, origine celtique signifiant le "lieu situé près de l'étang", des terrains marécageux entourant la cité. Durant l'âge du fer (VIII^e au II^e siècle av. J.-C.), Arles constitue l'un des principaux oppidum de la période celto-ligure. En 46 av. J.C, Jules César fonde une colonie sous le nom de "Colonia Iulia Paterna Arelate Sextanorum". Des vétérans romains de la VI^e légion conduits par le général Tibérius Claudius Néro, peuplent désormais l'ancienne Arelate.

Blason d'Arles : "D'azur au léopard accroupi d'or, la queue remontant entre les jambes, la patte dextre élevée tenant un labarum de Constantin du même chargé d'une inscription de sable CIV.AREL"

Le passé romain de la cité est rappelé par l'étendard tenu par le lion en souvenir de la fondation de la colonie en 46av. J.-C. et par l'inscription "CIVitas ARELatensis" évoquant l'époque de Constantin 1^{er} qui fit d'Arles une des capitales de l'Empire. C'est le premier âge d'or de la "petite Rome des Gaules" qui deviendra un grand centre religieux aux premiers temps de la Chrétienté. De cette période, le blason de la ville a gardé le monogramme du Christ "XP" au sommet de la bannière portée par le lion. Enfin avant de perdre son autonomie en 1251, Arles s'était rapproché de Venise. Le lion d'Arles aurait donc pour origine le fameux lion de Saint-Marc, emblème de la Sérénissime.



Blasonnement d'Arles



Musée de l'Arles antique, dit "musée bleu"



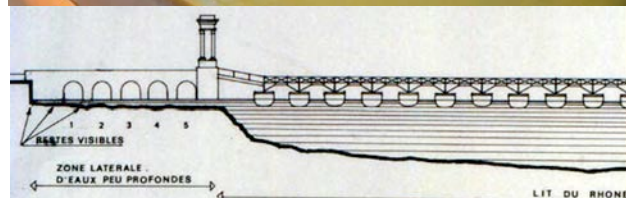
Découverte de P. Giustiniani - Photo - C. Chary

Le musée départemental "Arles antique", dit musée bleu, est un musée construit à Arles et inauguré le 25 mars 1995, dans un bâtiment moderne conçu par l'architecte Henri Ciriani, sur la presqu'île où se trouvait l'ancien cirque romain pour abriter les collections archéologiques particulièrement riches de la ville.

Une exposition "César, le Rhône pour mémoire" s'est déroulée au musée du 24/10/2009 au 02/01/2011, pour faire découvrir au public, vingt ans de fouilles subaquatiques dans le lit du Rhône à Arles et en particulier dans le quartier de Trinquetaille (fouilles toujours en cours) Quartier portuaire, sur la rive droite du Grand Rhône, face au port d'Arles, dans l'antiquité, il porte le nom de "duplex Arelat" (Arles la double) et les consuls d'Arles, étaient Seigneurs de Trinquetaille.

Les origines de cette richesse locale : les voiliers et galères venant de l'ensemble du bassin méditerranéen, déposaient leurs cargaisons, qui étaient redistribuées par les voies navigables du Rhône, de la Saône et de la Moselle dans les provinces du Nord-Est de l'Empire Romain.

Dans un ouvrage des années 380-390, sur les 17 villes les plus importantes de l'Empire, le poète Ausone (Burdigala "Bordeaux" 309/310, décédé en 394-395) parle des deux ports sur le Rhône : "Ouvre, Arles, douce hôtesse, ton double port, Arles, petite Rome gauloise, voisine de Narbonne et de cette Vienne qu'enrichissent les colons des Alpes. Tu es coupée par le cours impétueux du Rhône au milieu duquel un pont de bateaux forme une place où tu reçois les marchandises du monde romain. Tu ne le retiens pas et tu enrichis les autres peuples et les autres villes que possèdent la Gaule et le vaste sein de l'Aquitaine"



Arles et Trinquetaille, relié par le "pont de bateaux" sur le Grand Rhône à la fin du Haut-Empire (maquette au 1/100^e, conçue par D. Delpallilo, avec l'aide du Département des Recherches Archéologiques Sous-Marines et P. Rigaud ; réalisée par Denis Delpallilo).

Les ponts de bateaux sont des ouvrages d'art complexes, commentés par de nombreux auteurs antiques.

Le quartier de Trinquetaille, se situe entre les deux bras du Rhône, et face à la ville d'Arles.

Arles est un exemple rare puisqu'elle possède un pont de bateaux permanent, alors qu'il s'agit d'édifices provisoires utilisés le plus souvent à des fins militaires.

Cet ouvrage est constitué de bateaux fluviaux de type "ponto", c'est à dire à proue très relevée, qui sont ancrés fermement dans le fleuve et attachés, pour les quatre premiers de chaque côté, à deux bittes d'amarrage maçonnées. Un platelage de fortes poutres maintient la cohésion des barques et reçoit le tablier. Aux extrémités deux pont-levis assurent une liaison souple avec les culées en pierre afin de permettre le passage des navires de faible tonnage qui peuvent remonter le Rhône de la mer jusqu'à Lyon. La présence du pont amène une rupture de charge : les marchandises qui descendent le fleuve sur des péniches sont transbordées sur des navires de mer, et inversement, celles remontant de la Méditerranée sur des navires trop gros sont transférées sur des navires adaptés à la navigation fluviale. L'importance des vestiges trouvés dans le fleuve montre que l'activité du port était intense.

Le buste supposé de "Jules César" et la controverse internationale :

En 2008, France 3 présentait "Des racines et des ailes", numéro exceptionnel, sur les recherches menées par ces archéologues sous-marins. La chasse au trésor est lancée dans le Rhône. Construite comme une enquête, l'émission est passionnante et offre aux téléspectateurs les splendides trouvailles des plongeurs-archéologues. La découverte d'une statue de Neptune, reconstituée pièce après pièce par les plongeurs, la remontée d'une statue de Vénus ou encore ce bronze d'un homme aux poings liés montrent les richesses englouties dans le limon du fleuve. Le documentaire tient les téléspectateurs en haleine, avec la pêche inespérée d'une pièce unique en son genre. Le buste de César, fondateur de la ville et Imperator romain (vers 100 à 44 av JC). La ressemblance est frappante mais le travail de l'archéologue est de prouver qu'il s'agit bien de César. Il faut dire que d'après les historiens, même à Rome, il n'a pas été retrouvé de portrait réalisé durant la vie de César...

Les portraits sculptés certifiés de César, traits et coiffure (deux modèles initiaux) :

Buste du Rhône

Buste de Turin

Buste de Chiaramonti



- le buste de Turin, réalisé peu avant (ou peu après) l'assassinat en mars 44 av. J.-C. du dictateur.
- le buste de Chiaramonti, portrait idéalisé, créé quelques années plus tard, au début du règne d'Auguste.

Conclusion : le buste du Rhône n'appartient à aucun des deux groupes ci-dessus représentés.

Personne ne remet en cause le fait que le buste du Rhône ressemble à César, même ceux qui estiment qu'il ne s'agit pas de César en personne.

Ce buste en marbre de Phrygie (Turquie), grandeur nature, montre un homme vieillissant, sorti du Rhône en automne 2007.

Cette sculpture est réalisée dans la tradition de la fin de la République Romaine.

Plusieurs "spécialistes" de cette période romaine, se sont affrontés sur la date de réalisation et sur la représentation du vivant de Jules César.

Il pourrait s'agir du portrait d'un "notable", réalisé en imitant des caractéristiques physiques de l'Imperator.

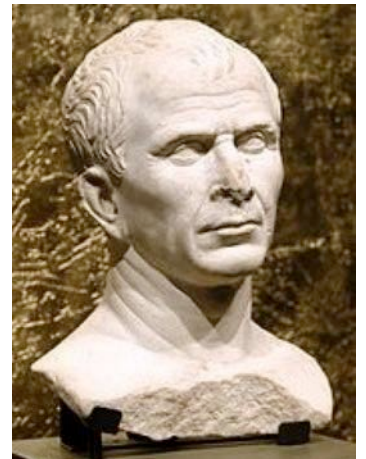


Fiche technique : 17/02/2014 - réf. 11 14 051
Le buste en marbre attribué à "Jules César"

Création et gravure : Pierre ALBUISSON
d'après photos : Musée départemental Arles antique-CG13 © R. Bénali
(Buste attribué à César, marbre de Dokimeion, milieu 1^{er} siècle av. J.-C.)
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format du TP : V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48)
Barres phosphorescentes : sans - Dentelure : x
Présentation : 24 TP / feuille - (4 x 6 TP) - Faciale : 1,65 €
Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France - Tirage : 1 000 000

Le denier :

L'une des monnaies de la République Romaine, ayant survécu sous l'Empire Romain jusqu'au III^{ème} siècle ap. J.-C. Il a longtemps été une unité monétaire durant le Moyen Age.



Le premier portrait d'un dirigeant romain vivant sur une monnaie, ce qui est interdit aux mortels avant Jules César. Le dictateur s'arroge le droit de battre monnaie à son effigie. Ce denier en argent d'un poids de 4,09 g. frappé en janvier-février 44 av. J.-C. dans l'atelier de Rome, représente le portrait de l'Imperator Jules César, peut avant son assassinat en mars 44 av. J.-C.



Timbre à date - P.J. :
le 15.02.2014

- Arles (13) au musée Arles Antique
Paris (75) au Carré d'Encre



Avers : la tête laurée de César (les lauriers du général vainqueur) tournée à droite. A l'arrière de la tête, un simpulum, vase de sacrifices, et le lituus, bâton d'augure à crosse courbe (symboles du pouvoir religieux "Pontifex Maximus"). **Légende** : CAESAR IMP.

Revers : la déesse Vénus (César prétendait avoir une ascendance divine, vénusienne) se tient debout à gauche et tient une Victoire, une lance renversée et un bouclier. **Légende** : M.METIVS à droite de Vénus et H/G à gauche de la déesse.

conçu par : Louis ARQUER

3 mars : *Le Patrimoine Régional Naturel à travers les Races d'Animaux d'Élevage - Les races bovines à faibles effectifs*

du 22 février au 2 mars 2014 - Salon International de l'Agriculture 2014 à la Porte de Versailles, 75015 Paris

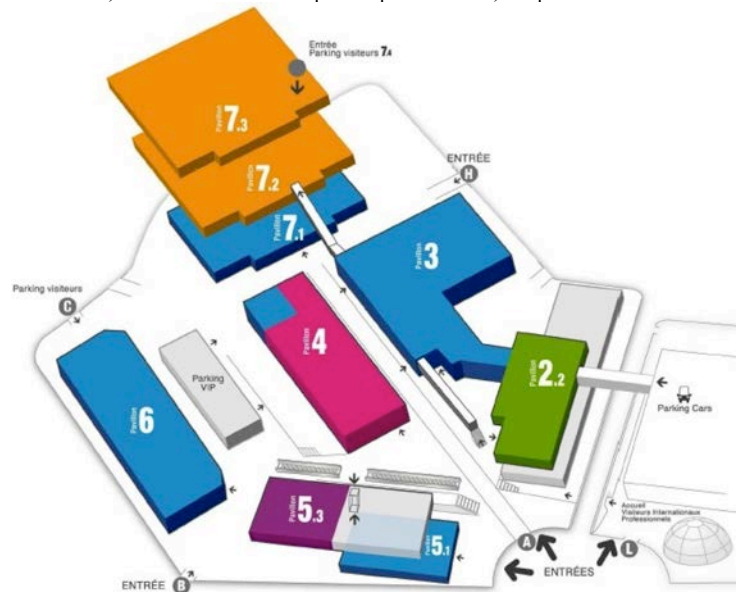
Le Salon a commencé en 1870, à la création du **Concours Général Agricole**. Héritier des comices agricoles, issus du 18^{ème} siècle, le concours "des animaux gras" ou "des animaux de boucherie" est inauguré en 1844 à Poissy. Quant au **Concours Général Agricole**, il est lancé officiellement à Paris en 1870. En 1925, il est emmené au **Parc des Expositions de la Porte de Versailles** et ne cesse d'évoluer depuis. D'abord réservé aux animaux, il accueille maintenant les Concours des produits du terroir, des vins et cette année pour la première fois, des prairies fleuries.



Bella, une vache de **Lanslebourg** (73-savoie)
de race **"Tarentaise"** ou **"Tarine"**



- Élevage et filières** - **Pavillons** : **3** : les bovins - **7.1** : les caprins, ovins, porcins et bovins - **6** : les équins, asins, poneys et petits chevaux
5.1 : les canins et les félins - **4** : l'aviculture et la basse-cour
- Produits** - **Pavillons** : **7.2** : les régions de France et d'Outre-mer
7.3 : les produits d'ici et d'ailleurs
- Pavillons** : **2.2** : Les cultures, filières végétales, jardin, beauté au naturel
4 : les services, métiers et éco-habitat
5.3 : le concours général agricole des produits



La France possède le cheptel bovin le plus important d'Europe, avec pas moins de **25 races**.

Du Nord au Sud : **Rouge Flamande**, **Blanc Bleu**, **Bleu du Nord**, **Normande**, **Prim' Holstein**, **Pie Rouge des Plaines**, **Bretonne Pie Noire**, **Simmental Française**, **Vosgienne**, **Rouge des Prés**, **Jersiaise**, **Brune**, **Montbéliarde**, **Parthenaise**, **Charolaise**, **Abondance**, **Bazadaise**, **Limousine**, **Salers**, **Tarentaise**, **Blonde d'Aquitaine**, **Gasconne**, **Aubrac**, **Camarguais** et **Corse**

Ces races évoquent tout le charme et la variété de nos campagnes, et constituent un véritable patrimoine

L'implantation dans nos terroirs de **racés différentes**, s'explique par la **nature du sol**, l'**inclinaison**, le **climat**, les **différentes qualités d'herbage** mais aussi par la **volonté de l'éleveur**. L'**élevage bovin en France** s'organise autour de **2 filières** :

- le **troupeau de races laitières**
- le **troupeau de races à viande** (ou allaitant car les femelles allaitent leurs petits)

Philatélie : plusieurs **timbres français**, évoquent le sujet de la **"Vache"** - *d'autres traitent les sujets du bœuf, du taureau et du veau.*



Fiche technique : 02/12/1940 - retrait : 16/08/1941 - Série de 4 timbres, au profit du **"Secours national"**
Élevage (les autres : Moissons, Semailles, Vendanges)

Dessin et gravure : **Henry CHEFFER** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert**
Format : **H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)** - Dentelures : **13 x 13** - Valeur faciale : **2,50 f + surtaxe de 2 f**
Présentation : **25 timbres à la feuille** - Tirage : **1 251 000**

Le **Secours national**, organisation humanitaire, est reconnue d'utilité publique le **29/09/1915**, réactivée et reconnue le **19/10/1939**, elle devient omniprésente de **1940 à 1944**, patronnée par le maréchal Pétain.

Les **fortes surtaxes**, sont pour le **Secours national**, quitte à en reverser une partie à d'autres organismes.

Le **Secours national**, dissout en **1945**, est remplacé par l'**Entraide française** (de **1945 à 1949**).

Fiche technique : 05/07/1943 - retrait : 12/05/1945

Paysage du Dauphiné - Plateau d'Emparis, au Nord du lac du Chambon (Ht-Oisans).

Un troupeau de bovins (race **Abondance**, probablement) sur la rive du **Lac Lérié (2373m)** et en décor (vers le Sud), le massif de **La Meije (3989m)**, le **Râteau (3809m)** et le glacier de la **Girose (3250m)**.

Dessin et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert foncé** - Format : **H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)**

Dentelures : **13 x 13** - Valeur faciale : **20 f** - Présentation : **25 timbres à la feuille** - Tirage : **1 670 000**



Fiche technique : 24/06/1974 (P.J. à Salers : 22/06/1974) - retrait : 17/12/1976 - Série touristique d'usage courant
Salers (15-Charente), dans la chaîne des Puys dont les maisons sont bâties en pierre volcanique noire.

La race bovine mixte **"Salers"**, appartient au rameau rouge, avec une robe acajou foncé, à poil long et frisé, aux grandes et fines cornes de couleur claire en forme de lyre. Les muqueuses sont couleur chair. Les veaux ont la même robe. C'est un bovin de grande taille 700 à 750 kg et 1,40 m de hauteur au garrot pour les femelles.

Dessin et gravure : **Claude DURRENS** - Impression : **Taille-Douce rotative 3 couleurs**
(un seul tirage en mai 1974)

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert-jaune et Violet-brun**

Format : **H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)** - Dentelures : **13 x 13** - Valeur faciale : **0,65 F**

Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : _____



Fiche technique : 12/05/2003 - retrait : 12/12/2003 - **EUROPA - "Art de l'Affiche" publicitaire**

Exposition de Raymond SAVIGNAC (1907 - 2002) - le "Bal des Affiches" au Casino de Trouville-sur-Mer, le 23/08/1986.

Affiche - lithographie en couleurs (collection privée) annonçant une danse inspirée par les personnages de célèbres affiches françaises : un homme stylisé regarde un verre d'apéritif **"Dubon - Dubon - Dubonnet"** en hommage à son mentor, le graphiste, affichiste **Cassandre** (Adolphe Jean Marie MOURON 1901-1968) et **"sa Vache"** qui alimente le savon en lait **"Monsavon au lait"** (pour l'Oréal - 1949)

D'après l'œuvre de : **Raymond SAVIGNAC** © ADAGP, Paris 2003 - Mise en page : **Atelier Didier THIMONIER**

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **V 30 x 41 mm (26x37)**

Dentelures : **13½ x 13½** - Valeur faciale : **0,50 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à **20g** - **France**

Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **40 TP / feuille** - Tirage : **8 573 370**



Fiche technique : 29/03/2004 - retrait : 14/12/2007 - Tiré du bloc-feuillet

Portraits de Régions n° 3 - La France à Vivre "La course landaise"

Sport pratiqué essentiellement dans les Landes (40) et le Gers (32), tradition tauromachique du patrimoine gascon. Elle se pratique par des toreros, sportifs de haut niveau, exclusivement avec des vaches de combat landaises (origine : "Brava" vache française, coursiers, issue de la race espagnole "toro de lidia" d'Andalousie)

Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - d'après photo : P. Eoche / Agence Images - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du bloc-feuillet : H 286 x 109 mm
Format du timbre : H 40 x 26 mm (35x22) - Dentelures : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 2
Valeur faciale : 10 TP à 0,50 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Valeur du bloc : 5,00 €
Présentation : bloc-feuillet indivisible, pliable en 4 volets - Tirage : _____



Fiche technique : 26/04/2004 - retrait : 25/03/2005 - Bloc-feuillet : "Les animaux de la ferme" - "La vache"

La race nantaise se rattache à l'ancienne population bovine vendéenne. Ses effectifs ayant évolué de 150000 têtes en 1949 à 300 têtes seulement en 2000, elle fait l'objet d'un programme de conservation spécifique. Ces vaches à la robe fauve, dont la tête est forte et les membres secs et solides, aux cornes volumineuses de couleur noire aux extrémités, dégagent une impression d'équilibre et d'élégance.

Conception : Christophe DROCHON - Mise en page : Atelier Didier THIMONIER - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 41 mm (30 x 41) - Dentelures : 13½ x 13½
Barres phosphorescentes : sans - Valeur faciale : 0,50 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Présentation : Bloc-feuillet 160 x 110 mm de 4 TP indivisibles : 2,20 € - Tirage Bloc-feuillet : _____
ou Timbres de feuilles (sans marges blanches) : 54 TP / feuille - Tirage TP : 9 644 000



Fiche technique : 20/09/2007 - Carnet de 10 TVP autocollants - "Sourires" avec les Vaches (2 x 5 visuels différents)

Un carnet humoristique, illustré de sympathiques vaches, avec le corps recouvert de timbres et une vache transportée par un véhicule de La Poste.

Dessin et Mise en page : Alexis NESME - Impression : Offset - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie
Format du carnet : H 256 x 54 mm - Format des timbres : 10 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées
Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale : 10 TVP (à 0,54 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 5,40 €
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 10 TVP autoadhésifs - Tirage : 7 000 000 de carnets



Fiche technique : 07/09/2009 - retrait : 28/09/2012 - Carnet de 14 TVP autocollants pour une "invitation" (14 visuels différents) - une vache stylisée, offrant un bouquet de fleurs

Création : Corinne SALVI - Impression : Offset - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie
Format du carnet : H 256 x 54 mm - Format des timbres : 6 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20) et 6 TVP - V 20 x 26 mm (15 x 23) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2
Valeur faciale : 14 TVP (à 0,56 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 7,84 €
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 10 TVP autoadhésifs - Tirage : 3 000 000 de carnets

Fiche technique : 30/05/2011 - Carnet "La France comme j'aime" - Région Centre : "Fêtes et Traditions de nos Régions" "La Fête de l'Estive" : le 24 mai 2014, au départ de Maillargues, les vacheries de race Salers quittent le bassin d'Aurillac pour Allanche (Cantal -15) sur les plateaux du Cézallier. Marché et animations régionales.



Dessin : Cécile MILLET - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie
Format du carnet : H 130 x 65 mm - Format des timbres : 4 TVP - H 40,85 x 30 mm (35 x 26) - Dentelures : Ondulées
Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale : 4 TVP (à 0,58 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Valeur du carnet : 2,32 € - Présentation : Mini-livret de 3 feuillets de 4 TVP autoadhésifs de sujets différents + des pages d'informations et d'avantages publicitaires divers - Tirage : 3 500 000



Fiche technique : 25/02/2013 - 50^{ème} Salon International de l'Agriculture à Paris en 2013. Au premier plan, une vache normande, et sur son dos, six animaux mascottes du Salon. En fond, la tour Eiffel et divers autres monuments parisiens

Création : Jacques DE LOUSTAL - Mise page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format du timbre : H 40,85 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : 13½ x 13½
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 48 timbres à la feuille (8 bandes de 6 TP)
Valeur faciale : 0,95 € (Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - zone 2 "Monde") - Tirage : 1 300 000

Les "Vaches de nos Régions" à très faibles effectifs, peu connues du grand public.

Avant le 19^{ème} siècle, on ne s'intéresse pas aux races. Il n'y a donc pas d'écrit précis sur les **racés domestiques français**. Les **"30 Glorieuses"**, ont accéléré la **spécialisation des élevages** dans un **but de rentabilité**, et par conséquent un **déclin des races locales**. Grâce à certains **amoureux des races d'origine**, le **patrimoine rustique des élevages régionaux** reprend progressivement et espérons durablement, pour **perpétuer la tradition bovine française**.



Il existe une **quinzaine de races bovines préservées** depuis plus de 30 ans par des **associations d'éleveurs**, en **partenariat avec l'Institut de l'Élevage**. **Treize** d'entre ces races, sont **évoquées dans ce carnet**, dont celle se trouvant en couverture de celui-ci. Un intérêt tout particulier est porté à ces races puisqu'elles sont très **identitaires de nos régions françaises** auxquelles elles sont parfaitement adaptées, et très caractéristiques dans leur morphologie.



L'Institut de l'Élevage

Il a pour vocation d'améliorer la **compétitivité des élevages herbivores** et de leurs filières. Ses travaux apportent des **solutions techniques** aux **éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins** et aux **acteurs économiques des filières**.

L'un des enjeux est aussi de fournir des **éléments de réponse** aux **questions sociétales**. Il travaille sur les domaines d'expertises suivants : la **génétique**, les **techniques d'élevage**, l'**environnement**, la **santé**, le **bien-être animal**, la **qualité des produits**, l' et de l'**exploitation**, les **systèmes d'élevage**, le **métier d'éleveur**, les **systèmes d'informations**, la **coopération internationale**. Au sein du département **génétique**, une **équipe travaille tout particulièrement à la préservation de la biodiversité animale** et donc des **racés bovins, ovins et caprins à petits effectifs**.

Sa **connaissance** et son **savoir** ont été **précieux** dans la **réalisation** des **illustrations** pour être au **plus proche des réalités zootechniques**.



Représentation et localisation de 15 races bovines françaises, ayant un très faible effectif, mais très identitaires de nos régions.

Froment du Léon - classée "laitière" (en couverture du carnet)

Le berceau de la race : les Côtes d'Armor (22) entre Paimpol, Etables-sur-mer et St-Brieuc. Du type bovin breton, est sélectionnée progressivement une population à robe blonde ou froment et à robe rouge (future pie rouge des plaines), plus grande que la variété de l'intérieur des terres. La race est génétiquement proche des races des îles Anglo-Normandes : la Jersiaise, dont elle serait cousine, et la Guernesey, dont elle serait une ancêtre (ou l'inverse, on ne sait pas exactement).



On parle de race « **Léonarde** » ou « **Léonnaise** ».

Tête fine et expressive, plutôt longue - les cornes en croissant relevé
les muqueuses et museau clairs - le fanon peu développé
la robe zain froment, clair ou foncé et parfois pie
le tronc allongé et un dos étroit - membres fins et courts
La femelle : hauteur au garrot de 120 à 130 cm et poids moyen de 500 kg.



Une vache très douce et docile, appelée "vache à madame" ou "vache des châteaux" car particulièrement appréciée des châtelains à l'époque.
Rusticité, très bonne adaptation au plein air. Un lait particulièrement riche et de qualité : richesse en bêta-carotène à l'origine de la couleur du beurre "bouton d'or", presque orange. Forte teneur en acides gras, grande taille et quantité de globules gras donnant une excellente teneur de crème.

Bretonne Pie Noir - classée mixte "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : Finistère (29) et Morbihan (56). Elle est arrivée en Bretagne depuis la plus haute antiquité, au point qu'elle a longtemps été considérée comme autochtone. Les sources les plus anciennes signalent des bovins noirs ou pie noirs dans le Sud de la péninsule bretonne : Auray et Quimper.

Ses origines lointaines l'apparenteraient aux races anglaises du Kerry, du Devon, d'Ayr, de Jersey et de Guernesey.



Le nom local est "**Morbihannaise**" ou "**Bretonne pie de la lande**".

Tête fine et expressive - les cornes en lyre ou en croissant
sont tournées vers l'avant - les muqueuses noires - la robe est pie noir
(le noir dominant sur le blanc) avec des taches bien délimitées
le tronc allongé et dos étroit membres fins et courts, articulations bien
dessinées la mamelle souple et développée, de couleur rose.
La femelle : hauteur au garrot de 117 cm et poids de 350 à 450kg.
(l'une des plus petites vaches de race française)



Facilité de vêlage, fertilité, qualités maternelles, longévité - qualités de rusticité : qualité et solidité des aplombs, résistance aux maladies, adaptation aux conditions difficiles et aux amplitudes thermiques - très bonne adaptation aux ressources disponibles - lait riche et hautement fromageable, à l'origine d'une grande variété de produits typés : gwell, tommes, caillés lactiques, yaourts et fromage blanc, beurre...

Armoricaïne - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : Nord Bretagne, vers 1840. Des éleveurs ont utilisé des taureaux de race britannique Durham (Shorthorn). Ils sont séduits par l'augmentation de gabarit des veaux obtenus par le croisement avec la race locale "Froment du Léon". La mode de ces croisements gagne ensuite l'intérieur des terres où la race se métisse avec la "Pie rouge de Carhaix" (ou "Bretonne pie rouge"). De ses ancêtres, l'Armoricaïne a gardé la rusticité des races bretonnes, mais elle doit son format à l'influence de la race britannique. Elle devient une race de Bretagne centrale (Monts d'Arrée, Pontivy, Loudéac) où elle élimine la "Bretonne Pie Rouge" par absorption, le Sud étant dévolu à la Bretonne Pie Noir et le Nord à la Froment du Léon.
Au début du XX^{ème} siècle, les éleveurs de cette race métisse se fédèrent, ils nomment leur vache "Armoricaïne" et aboutissent à l'ouverture d'un registre généalogique.



Tête courbe, à front large et joues fortes - les muqueuses sont claires
les cornes en croissant ou en crochet, sont tournées vers l'avant
sa robe est rouge (entre marron foncé et rouge acajou) avec quelques taches
blanches, surtout sur le ventre et les pattes - dessus droit, hanches très larges
et saillantes - bout de la queue, blanc - mamelle souple et développée,
de même couleur que le corps.
la femelle : hauteur au garrot de 130 à 140 cm et poids de 600 à 700 kg



L'Armoricaïne est une vache rustique, de forte identité régionale et de taille moyenne. Elle peut être conduite en vache allaitante et c'est une vache docile, qui s'engraisse très bien - la qualité de sa viande est reconnue.

Béarnaise - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : la vache est présente depuis des temps immémoriaux en Béarn, Oloron-St-Marie, les vallées d'Aspe et du Lourdos. Elle figure sur le blason et le drapeau du Béarn et au XIII^{ème} siècle la monnaie du Béarn "la baquette" fut même frappée à son effigie.

Blasonnement du Béarn

"D'or aux deux vaches de gueules, accornées, collétées et alariées d'azur, passant l'une sur l'autre"

"Sur fond jaune doré, deux vaches rouges aux cornes, au collier et à la cloche bleue"

Fiche technique : 25/06/1951 - retrait : 17/10/1953 - Série (V^{ème}), blasons des provinces françaises, le Béarn

Dessin : Robert LOUIS - Gravure : Jules PIEL - Impression du 16 mai 1951 au 27 février 1953 :

Typographie rotative, sur 2 cylindres - Support : Papier gommé - Couleur : Outremer, Carmin, Jaune foncé

Format : V 20 x 24 mm (17 x 21) - Dentelures : 14 x 13 1/2 - Valeur faciale : 1f - Tirage : 87 330 000



L'origine de la présence de deux bovidés sur le blason remonte à nos ancêtres, les Vaccéens. Ce peuple celte vivait au Nord du Douro, un fleuve espagnol. Soumis par les Romains en 100 avant J. C., les Vaccéens furent ensuite poussés vers la France par les Wisigoths. Destination le pied des Pyrénées, sur les futurs territoires de Navarre, Nord-Aragon, Béarn et Bigorre. Le peuple ibérique emmena dans ses bagages ses us, ses coutumes, ses traditions. Et, comme leur nom l'indiquait, les Vaccéens vouaient une attention particulière aux "vaches sacrées". Ce culte devint un tel symbole, que Louis le Pieux, roi d'Aquitaine de 781 à 814, le perpétua au moment de transformer le Béarn en vicomté héréditaire. L'image de deux vaches fut conservée sur le blason.



La Béarnaise est issue de l'ancienne race "Blonde des Pyrénées". Elle a donné aux béarnais leur cri de guerre "BIBA LA BACA"

Tête courte, à front large - muqueuses et tour des yeux claires
des cornes vrillées, très longues, en forme de lyre
une robe allant du froment clair presque blanc au froment vif
elle est charpentée, avec un aplomb solide et un avant-train puissant
elle a des membres fins et courts, mais un pied sûr de montagnarde
y compris en terrain accidenté.
la femelle : hauteur au garrot de 130 à 135 cm et poids de 550 à 600 kg



Maraîchine - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : les marais Breton, Poitevin et Saintongeais (entre Nantes et la Gironde) - C'est une bonne mangeuse d'herbe qui se complait sur les prairies humides des marais de Vendée et de Charente. Elle est issue d'anciennes souches Vendéennes et Parthenaises.



Tête avec un chanfrein long - oreilles noires - muqueuses et mufle noirs, contour du mufle et des yeux plus clairs - cornes blanches longues, souvent en forme de lyre, aux extrémités noires - robe allant du froment clair au fauve grisâtre, avec parfois une extension du noir - queue longue, attachées haute, légèrement saillante, avec un toupillon noir fourni - dos droit et rectiligne, bassin développé, plat et large - muscles des cuisses longs et bien descendus - membres secs et solides - onglons noirs et larges.
la femelle : hauteur au garrot de 135 à 140 cm et poids de 650 à 800 kg.



Elle s'apparente au type traditionnel de la race Parthenaise, cette dernière étant entre-temps devenue, depuis le début des années soixante-dix, une race à viande spécialisée, au type de plus en plus accentué. C'est la race des prairies de la zone littorale atlantique, et sa facilité d'usage convient parfaitement pour la gestion de grands troupeaux en système extensif.

Mirandaïse - anciennement appelée "Gasconne aréolée" - classée : à viande

Le berceau de la race : originaire de Mirande (32 - Gers) - rameau, grise des steppes - Elle ne doit pas être confondue avec la Gasconne (originaire de l'Ariège - 09), dont elle se distingue par sa grande taille et sa robe plus claire. A l'origine, race de travail de grand format, adaptée au territoire des coteaux escarpés du Gers, elle a gardé toute sa robustesse et sa résistance à la chaleur. Sa production laitière est réservée à l'élevage des veaux.



Tête plutôt allongée avec un chignon frisé bien garni - à profil droit - mufle noir - muqueuses aréolées : noires au centre et roses à la périphérie - cornes blanches en légère lyre, arquées en avant et légèrement élevées à leurs extrémités noires - robe blanche, parfois nuancée de gris ou de roux - corps allongé, dessus rectiligne et large.
Une queue plantée bas, très longue avec un long toupillon de crins noirs allant pratiquement jusqu'au sol - membres courts et solides avec des onglons durs et noirs.

la femelle : hauteur au garrot de 130 à 140 cm et poids de 600 à 700 kg.

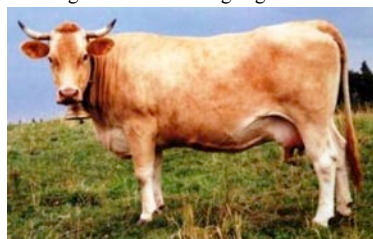


Villard de Lans ou "Villarde" - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : le massif du Vercors (Préalpes), région dite des "Quatre Montagnes" - entre Isère (38) et Drôme (26) - c'est une vache de grande taille, possédant une triple aptitude à la production de travail, de viande et de lait. Elle est facile à vivre, d'une grande docilité, attachée à l'éleveur, éveillée mais sans nervosité. C'est une race de plateau, robuste qui sait admirablement tirer profit, l'été du pâturage et l'hiver de l'ingestion des fourrages grossiers.



Tête moyenne, chanfrein droit - chignon développé - cornes blanchâtres, assez fines, portées latéralement, légèrement retroussées, plus foncées vers l'extrémité - muqueuses du mufle sont claires (rose) - robe allant du froment clair (couleur grain de blé), au froment vif, parfois même blanche - poitrine profonde et panse développée.
Ossature puissante, bassin large et queue légèrement relevée - membres solides, relativement longs, mais pas grossiers.
la femelle : hauteur au garrot de 140 cm et poids de 700 à 800 kg



Production laitière pour la fabrication de fromage, en particulier l'AOC "Bleu du Vercors Sassenage", ou allaitante pour la production de veau de lait.
Sa viande est appréciée des amateurs avertis ; elle est fine, dense et persillée ; jamais sèche et d'une très grande saveur.

Saosnoise - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : région du Saosnois, Nord-Ouest de la Sarthe (72), l'Orne (61) et la Mayenne (53) - Elle serait issue de 4 types : ancienne Mancelle (dominante rouge avec pattes et ventre blanc, souvent des lunettes), Percheronne (taches rouge foncé avec quelques picotures de rouge et noir dans le blanc, membres colorés), caille-blond (taches rouge blond) et Shorthorn (ou Durham - de rouan à gris - race britannique pure jusque vers 1950).



Tête massive et allongée, front large et chignon développé
cornes assez fortes et allongées
muqueuses claires, mufle large, rose, parfois teinté
robe pie rouge, parfois bringuée
queue grosse à la naissance, longue et bien attachée.
membres : avant bras puissant et bien musclé - jarret large
mais une ossature fine malgré sa masse
la femelle : hauteur au garrot de 140 cm et poids de 800 à 1000 kg



C'est une bonne mangeuse d'herbe, rustique, au caractère doux, qui supporte bien les différences de température et les périodes d'humidité prolongées.
Sa viande, très cotée localement, est fine et bien rouge, avec des qualités gustatives proches de celles de la Normandie.

Nantaise - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : du Sud de la Bretagne, au marais Poitevin - branche fauve du rameau brun (bassin méditerranéen) - elle fait partie du groupe de races bovines à robes fauves du bassin de la Loire : avec la Maraîchine (Sud Vendée - marais poitevin) et la Parthenaise (Deux-Sèvres - 79).

C'est en Brière que le renouveau de la race a démarré, grâce au Parc Naturel régional et aux organismes qui désirent constituer une réserve génétique de cette race.



Tête forte, profil droit - front et nuque large - mufle et contour des yeux noirs
la couleur noire du poil doit être absente du tour des oreilles (bordure dépigmentée)
cornes horizontales au départ, puis inclinées vers l'avant et se redressant ensuite,
la couleur est jaunâtre à la base, blanc vif jusqu'aux 2/3 et noire à l'extrémité
robe de nuance claire, de ton froment plus ou moins gris perle, exceptionnellement foncé - hanches saillantes ; croupe légèrement pointue présente parfois une attache de queue haute - membres sont forts et courts, leurs articulations sont larges et solides - pieds chaussés d'onglons à corne résistante - les aplombs sont réguliers.
la femelle : hauteur au garrot de 135 à 140 cm et poids de 600 à 700 kg.



La Nantaise s'adapte à toutes les situations, et peut aussi bien valoriser les prés secs que les prairies humides, où elle sait profiter d'une alimentation grossière et ligneuse. Son bon tempérament, sa robustesse et ses facilités de vêlage en font un animal facile d'élevage.
Elle était réputée autrefois pour ses aptitudes multiples : très bon animal de travail, elle pouvait également être traitée et produire des veaux de lait, des vaches de réforme et des bœufs de qualité. Aujourd'hui la presque totalité des élevages de Nantaise sont en système allaitant.
Elle excelle dans la production de veaux blancs ou rosés grâce à la production laitière des mères associée à la finesse d'os et à la bonne musculature des veaux.

Bordelaise - classée "laitière"

Le berceau de la race : race autochtone d'Aquitaine - originaire de l'ancienne Guyenne et de Gironde (33). Grâce à sa rusticité et ses qualités laitières, elle s'est développée aussi bien dans les riches prairies alluviales des fleuves que dans les marais et zones sablonneuses du littoral.

En Hte-Garonne (31), dans le Lot-et-Garonne (47), en Dordogne (24), dans les Landes (40) et jusqu'aux Pyrénées Atlantiques (64).

Les plus grands châteaux du Bordelais, du Médoc et des Graves, possédaient un troupeau de vaches bordelaises pour le lait et la fumure des vignobles.



Tête longue à front étroit, au profil légèrement concave
petites cornes en crochet légèrement relevées vers l'avant

Une robe de couleur pie-noir (rarement rouge)
Remarque : la tête, les muqueuses et les membres doivent toujours être entièrement noirs et la répartition des taches est localisée sur le dos, le ventre et la partie arrière des flancs - avec deux panachures possibles :



la panachure ancienne, dite "Beyrette" : taches noires larges et bande blanche dorsale et la panachure dite "Pigallée", mouchetures noirs avec de petites taches blanches sur les flancs. Membres fins et secs, jarrets bien dessinés. La femelle : hauteur au garrot de 130 à 135 cm et poids de 500 à 600 kg.

Lourdaise - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : région des Hautes-Pyrénées (65) - Lourdes et Lavedan, vallée des Gaves - la Lourdaise présente des qualités en tant que race dite "rustique".

Les vaches ont gardé un certain potentiel laitier, ce qui les conforte dans ce type de production. Cette vache docile et sociable est appréciée des éleveurs pour sa facilité d'adaptation à la vie en estive. Toutefois, plusieurs troupeaux sont installés maintenant hors terroir d'origine... en Dordogne et Gironde notamment.



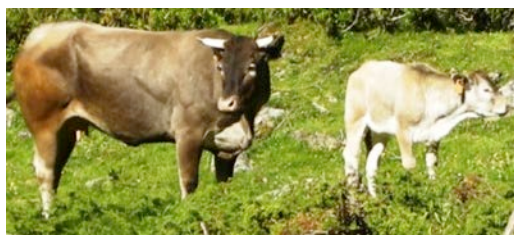
Tête élégante, au profil droit avec un chignon développé souvent couvert de poils assez longs - muqueuses et muflle claires, le tour des yeux, du muflle, la face interne des cuisses doivent être blancs, c'est aussi le cas du toupillon
cornes claires et fines de taille moyenne, en lyre, très ouvertes
robe froment blond, très clair à crème, pouvant parfois tirer sur le blanc
membres assez épais - onglons de couleur crème
la femelle : hauteur au garrot de 125 à 135 cm et poids de 600 à 700 kg.



Casta (de l'espagnol Castana) - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : Aure-et-Saint-Girons (09-Ariège) - rameau ibériques - Race rustique et résistante, marcheuse infatigable, traditionnellement élevée dans la partie centrale de la chaîne des Pyrénées, du Haut-Couserans (09-Ariège) au col d'Aspin (vallée de l'Aure - 65-Htes-Pyrénées), en passant par le Hte-Garonne (31), cette vache portait, il y a peu, le nom de deux origines "Aure-et-St-Girons".

Elle serait originaire du val d'Aran (Espagne), comme la Garonne (Garonna) qui y prend sa source (au pied du glacier de l'Aneto, Haut-Aragon)



Tête plutôt longue, au profil légèrement convexe
muqueuses et tour des yeux de couleur rose clair
cornes de longueur moyenne, aux extrémités s'évasant et disposées en lyre basse - robe châtain (poil d'ours) plus ou moins foncé (vers le gris ou le brun)
son nom "Casta", viendrait de la couleur unie de la robe, proche de celle de la châtaigne ("castagne" en occitan)
culotte descendue mais peu développée
membres fins et onglons noirs



La femelle : hauteur au garrot de 135 cm et poids de 500 à 600 kg - Son lait, est à l'origine de la renommée de la fourme de "Bethmale", un fromage à croûte noire.

Ferrandaise - classée mixte, "laitière" et "viande"

Le berceau de la race : race de la "Limagne" - Puy de Dôme - 63 (chaîne des Puys et environs - Auvergne).

C'est une vache rustique, polyvalente, infatigable à la marche et au travail, qui ne craint pas le froid.

Elle est aussi bien utilisée dans des systèmes laitiers avec transformation fromagère à la ferme, que dans des systèmes allaitants



Tête moyenne, chanfrein droit, front court et large, muqueuses rouge-brunes - cornes en lyre basse avec une extrémité noire légèrement relevée - dos large et rectiligne, avec l'arrière train légèrement surélevé - poitrine profonde et côtes arquées

La caractéristique de cette race, est la diversité de ses robes :
le standard de couleur est pie-rouge brique,
plus rarement pie-noir ou pie-gris.



- la robe barrée : elle comporte de grandes taches irrégulières, à la manière de la montbéliarde. La tête de l'animal est rouge et son front est marqué d'une tache blanche de forme plus ou moins triangulaire - la robe bregniée : dans ce cas les flancs sont plus ou moins mouchetés de rouge (ou de noir) et la ligne du dos est blanche, et la tête est blanche mais légèrement mouchetée, surtout au niveau des joues et au-dessus des yeux. Ce motif de coloration rappelle celui de la vosgienne - la robe poudrée : elle est très majoritairement blanche, avec quelques points colorés au niveau des flancs, du bas des pattes et des joues

Membres courts et solides - sabots très résistants - la femelle : hauteur au garrot de 135 à 140 cm et poids de 600 à 700 kg.

Son lait, est à l'origine de fromages aussi divers que le bleu d'Auvergne, la fourme de Rochefort, le Saint-nectaire ou la fourme d'Ambert.

Il reste deux races ayant un faible effectif, l'Hérans et la Corse, non représentées sur ce carnet, mais sur la carte - voici leurs caractéristiques :

Hérans - classée mixte, pour le "folklore" (combats de reines), "laitière" (un lait riche en protéines) et "viande" (fine et savoureuse)

Le berceau de la race : l'origine est dans le Valais (Sud de la Suisse), puis dans les vallées d'Aoste (Italie) et de Chamonix (au pied du Mont Blanc)



La race alpine "Hérans" (ou race d'Evolène, avant 1861), du rameau "Pie rouge des Montagnes" est la race bovine autochtone de la région du Valais (Sud de la Suisse). Elle est adaptée aux dures conditions climatiques du canton d'origine et représente bien le caractère tenace de ses habitants. Dans le temps, chaque famille valaisanne consommait de la viande d'Hérans pour subsister. Aujourd'hui, les producteurs sont regroupés pour constituer le label "Fleur d'Hérans, viande du Valais" pour offrir une viande dont la grande finesse, la structure peu filandreuse et le goût exquis expriment toutes les qualités du terroir montagnard valaisan.





Cou puissant, tête courte, front large, surmonté d'un chignon un peu plus clair
cornes très solides en forme de guidon de vélo, à pointes noires
regard vif et expressif - robe monochrome, châtain très clair, rouge foncé ou noir charbonné
de type trapue, avec un corps large, bien musclé et des membres courts
forgée par la montagne, c'est une excellente marcheuse qui se déplace dans les terrains difficiles
la femelle : hauteur au garrot de 120 à 125 cm et poids de 500 à 600 kg (petite, mais costaud)

Elle a un tempérament vif et bagarreur, à la montée en alpage, à chaque printemps, elles luttent pour désigner la reine du troupeau, celle qui pourra choisir le meilleur coin d'herbage - dans les régions d'origine, sont organisés des "combats de reines" avec une décoration pour la gagnante.

Ces rencontres sportives, dans les Alpes suisses, françaises et italiennes, se déroulent entre deux vaches qui, l'une en face de l'autre, front contre front, poussent chacune jusqu'à ce que l'une d'entre elles recule. Les blessures sont rares, il n'y a pas de violence, mais une démonstration de puissance.

Toutefois, entre les combats, elles retrouvent leur tempérament de douceur qui les rend si attachantes.

Corse - classée "viande" de veaux broutards "Manzu" et "utilitaire de race pure en liberté" en altitude pour l'entretien du maquis corse

Le berceau de la race : elle vit exclusivement dans son terroir d'origine. Elle serait une descendante directe d'un type d'aurochs arrivé sur l'île dès la préhistoire, ou ferait partie du rameau des vaches brunes du massif montagneux de l'Afrique du Nord. Elle serait alors la seule race française issue de ce rameau et aurait probablement été introduite dans l'île dès l'Antiquité, comme d'autres vaches auxquelles elle ressemble, la Sarda (Sardaigne) et celles des Baléares. L'effectif reste stable, et la reproduction préserve sa rusticité de race pure, en montagne.



La reconnaissance de la race est récente : la vache corse vient d'être admise dans le cercle très fermé de l'organisme de sélection des races bovines locales à petit effectif.
Cette race est bien adaptée, et cela depuis très longtemps, dans l'environnement du maquis corse.

Tête expressive, plutôt longue et étroite - muqueuses foncées - cornes en lyre, portées haut
robe fauve avec des nuances qui vont du froment au châtain foncé, en passant par le gris et la couleur bringée (Sainata en langue corse)
ventre souvent plus clair, les taches sont rares - race de petite taille et de poids réduit
la femelle : hauteur au garrot de 110 à 115 cm et poids de 250 à 300 kg.



Fiche technique : 03/03/2014 - réf. 11 14 480 - Carnet de 12 timbres autocollants
Les vaches de nos régions françaises - des races bovines rares et peu connues

Timbre à date - P.J. : le 22.02.2014

Paris (75) : Carré d'Encre et Salon de l'Agriculture

Conception graphique timbres et couverture : Mathilde LAURENT

Mise en page : Agence, Il était une marque ?

Impression : Hélio gravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie

Format du carnet : H 256 x 54 mm - Format des timbres : 12 TVP - H 38 x 24 mm (34 x 20)

Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Valeur faciale : 12 TVP (à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 7,32 €

Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Tirage : 4 700 000



conçu par : Mathilde LAURENT

Fiche technique : 22/02/2014 - réf. 17 376 - série de 4 "Prêt-à-Poster"

Quatre, des 13 races de vaches françaises du carnet, en voie de disparition : Bretonne Pie Noir, Saosnoise, Mirandaise et Armoricaïne.

4 enveloppes et 4 cartes de correspondance - Valeur faciale du TP : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix : 4,90 €



L'un des Prêt-à-Poster (recto / verso) avec le visuel et le TVP de la Saosnoise

3mars : Maxime BRUNO, Tokyo 04

Un concours, consacré à "la ville de demain", invitait les participants à imaginer les paysages urbains et intelligents du futur.

Madame la ministre, Fleur PELLERIN, déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Innovation et de l'Economie numérique, a sélectionné sur 74 candidatures, une série de 11 photographes, puis les internautes ont voté pour choisir le gagnant.

Maxime BRUNO a été récompensé, le 24 octobre 2013, pour sa série "Cities", consacrée à Paris, Tokyo et New York.

Après des études de photographie et de cinéma, Maxime Bruno débute sa carrière de photographe à Paris. Depuis plus de dix ans, il collabore avec plusieurs magazines, agences et clients de la presse, de la télévision, du cinéma, etc... Il réalise des séries qui mettent en scène les coulisses du monde du cinéma et de celui de la mode. Il développe en parallèle plusieurs projets personnels et expose "Hands" qui projette en scène des artistes internationaux avec un seul mot d'ordre pour le modèle : "jouer" avec ses mains.



Le visuel du tableau sélectionné "TOKYO" (photo n° 4) - les gratte-ciels du quartier de Nishi-Shinjuku (Shinjuku Ouest, ancien quartier Tsunohazu)

Selon **Maxime Bruno** : la série "Cities" propose une réflexion sur les paysages urbains contemporains et sur la place de l'homme dans la ville moderne. L'idée est de partir d'une photographie de mégapole comme Tokyo, Paris ou New York et de créer un monde imaginaire. Ces images sont construites à partir de la répétition d'une même image. Le jeu de symétrie crée un paysage urbain unique avec des perspectives qui lui sont propres. Géométriques, oniriques, colorés, de nouveaux espaces prennent formes ; avec un fort sentiment de densité et de complexité. La lumière témoigne de la présence humaine, mais l'impression qui se dégage est que la ville a pris le dessus, qu'elle vit par elle-même. La série « Cities » est une représentation onirique d'une réalité concrète qui joue avec les lumières et perspectives et invite à réfléchir sur la ville moderne.

Fiche technique : 03/03/2014 - réf. 11 14 053

Maxime Bruno, photographe - Tokyo 04

Les lumières de la métropole

Un jeu de symétrie, crée avec un paysage urbain nocturne

Création : **Maxime BRUNO** © Maxime Bruno

Mise en page : **Stéphanie GHINÉA**

Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Quadrichromie** - Dentelure : **x**

Format du TP : **H 52 x 40,85 mm (48 x 36,85)**

Barres phosphorescentes : **sans**

Présentation : **30 TP / feuille - (6 x 5 TP)**

Faciale : **1,65 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France**

Tirage : **1 000 000**

La photo de base, démultipliée, de "Tokyo 04"



Timbre à date - P.J. :

28.02 et 01.03.2014

Paris (75) - Carré d'Encre

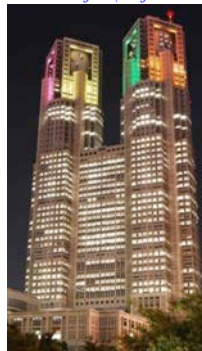


conçu par :
Stéphanie GHINÉA

JAPON - TOKYO : les gratte-ciels du quartier d'affaire NISHI SHINJUKU (西新宿) - ancien quartier "Tsunohazu" (角筈)

L'un des 23 quartiers de la ville de Tokyo. Quartier d'affaires et commercial, abritant le siège de nombreuses grandes sociétés japonaises et internationales. Il compte de nombreux gratte-ciels, comme la Shinjuku Park Tower (1994 - 52 étages - 235m), la tour Tokyo Opera City (1997 - 54 étages - 234m), etc... et l'un des plus emblématiques gratte-ciels, étant le siège du gouvernement métropolitain de Tokyo ("Tochō" - équivalent à une "Mairie" centrale), l'un des plus haut de la ville (1988/1991 - 51 étages - 243 m), construit par l'architecte et urbaniste japonais Kenzō TANGE (1913/2005)

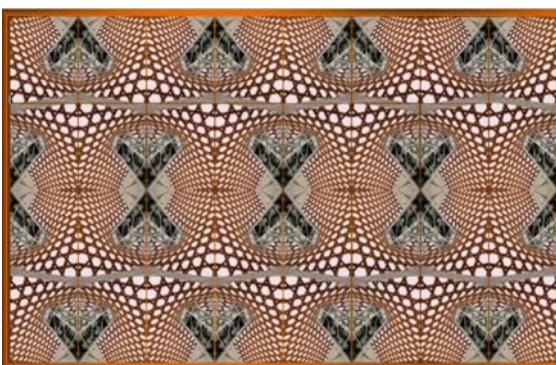
Les gratte-ciels de Nishi-Shinjuku et en fond, le stratovolcan du Mont "Fuji" (Fujisan - 富士山) - 3776 m



Les tours jumelles du siège du gouvernement métropolitain et depuis les plateformes d'observation du 45^{ème} étage (202 m), une vue générale du quartier

Le tableau reproduit sur le timbre, concerne une technique de photo montage, de type "kaléidoscope".

Les enfants de ma génération utilisaient cette technique dessinée pour réaliser les frises de séparation dans les cahiers scolaires (séance souvenir)



Le centre Pompidou de Metz, son architecture esthétique, la cage d'ascenseur, le maillage de sa charpente et ma vision photographique.

Cette technique photographique m'a permis de créer une image composée en utilisant une photo prise en mai 2012 dans le hall du centre Pompidou de Metz.

Ce surprenant maillage de structure en bois lamellé-collé de la charpente, en forme d'hexagone (la France) et évoquant le tissage d'un chapeau chinois, me procure beaucoup de plaisir à réaliser de nombreuses photos techniques et artistiques, c'est une source d'inspiration.

Les architectes retenus, Shigeru Ban (Shigeru Ban Architects - Tokyo), Jean de Gastines (agence Gastines - Paris) et Philip Gumuchdjian (agence Gumuchdjian Architects - Londres) ont réalisé un véritable tour de force architectural et technologique, d'une esthétique artistique très agréable à l'œil.



Amicale Philatélique de Metz - Espace Corchade

37, rue du Saulnois - 57070 METZ

L'amicale se dote d'un site philatélique pour mieux servir les adhérents et les amateurs de culture philatélique
<http://phila-metz.org/> - Président : **Jean-Jacques METZ**

Sur le site, vous trouverez les manifestations philatéliques récentes et à venir, une rétrospective visuelle des émissions philatéliques de La Poste pour le mois en cours, une étude sur la "pièce du mois", l'agenda des réunions, l'adresse et le plan d'accès, une revue de presse, des dossiers réalisés par les membres, l'historique de l'amicale depuis sa création et un formulaire de contact pour les souhaits et suggestions désirés.

Amitiés Culturelles et Philatéliques

SCHOUBERT Jean-Albert